



DÉTERMINANTS et FACTEURS DE RÉSISTANCE face à l'adoption de l'ADN environnemental comme outil de collecte de données biologiques au Québec

Mise en contexte

Face au déclin accéléré de la biodiversité, il est urgent de suivre de plus près l'état des différents écosystèmes (IPBES, 2019). Les techniques d'inventaires biologiques peuvent être coûteuses, invasives et causer un stress pour la faune et la flore. Depuis quelques années, un nouvel outil a fait son apparition : l'ADN environnemental (ADNe). Cette approche demeure actuellement marginale, mais offre d'intéressantes possibilités pour le suivi des espèces exotiques envahissantes et pour détecter la présence d'espèces menacées et vulnérables qui échapperaient à d'autres techniques d'inventaires (Taberlet, Bonin, Zinger et Coissac, 2018).

Problématique

Gouvernance et biodiversité :

- Multiplicité des parties prenantes
- Dynamisme des écosystèmes VS rigidité des institutions
- Contexte d'acquisition des données (non systématique, confidentialité, variabilité dans les approches méthodologiques, coûts, motivations, etc.)

Perceptions des utilisateurs :

- La valeur accordée aux raisons pour (ou contre) l'adoption d'un nouvel outil affecte le comportement potentiel. (Claudy, Garcia, O'Driscoll, 2015)
- 40 % des innovations subissent un échec lors de leur mise en marché. (Castellion et Markham, 2013)

Objectif principal

Identifier les freins à l'adoption d'une nouvelle technologie d'inventaire telle que l'ADNe au Québec.

Objectifs spécifiques

1. Identifier les freins actuels à l'acquisition de données biologiques au Québec;
2. Comprendre les motivations et la capacité des parties prenantes à adopter une nouvelle technologie d'inventaire telle que l'ADNe;
3. Évaluer lesquels des freins à l'utilisation de l'ADNe sont perçus comme étant les plus importants par les utilisateurs finaux.

Hypothèses

1. Les freins actuels (cadre législatif et réglementaire, ressources humaines et financières, intérêt et motivation des parties prenantes) à l'acquisition de données biologiques représenteront également des freins à l'adoption de l'ADNe.
2. L'utilité perçue de l'outil d'ADNe diffèrera selon le secteur d'activité des parties prenantes.
3. Une perception positive de l'outil d'ADNe ne se traduira pas nécessairement dans l'intention d'utilisation.

Méthodologie

Une approche méthodologique mixte :

Qualitative :

- Contextualiser et analyser le cadre d'acquisition de données biologiques;
- Proposer un cadre d'analyse hybride;
- Interpréter les perceptions à l'égard de l'ADNe.

Quantitative :

Évaluer l'importance accordée aux déterminants et aux facteurs de résistance.

Étapes de réalisation

Analyse institutionnelle

Identifier les barrières actuelles à l'acquisition de données

Analyse des parties prenantes

Comprendre les limites, pouvoirs, motivations, intérêts et capacités

Création d'un cadre d'analyse

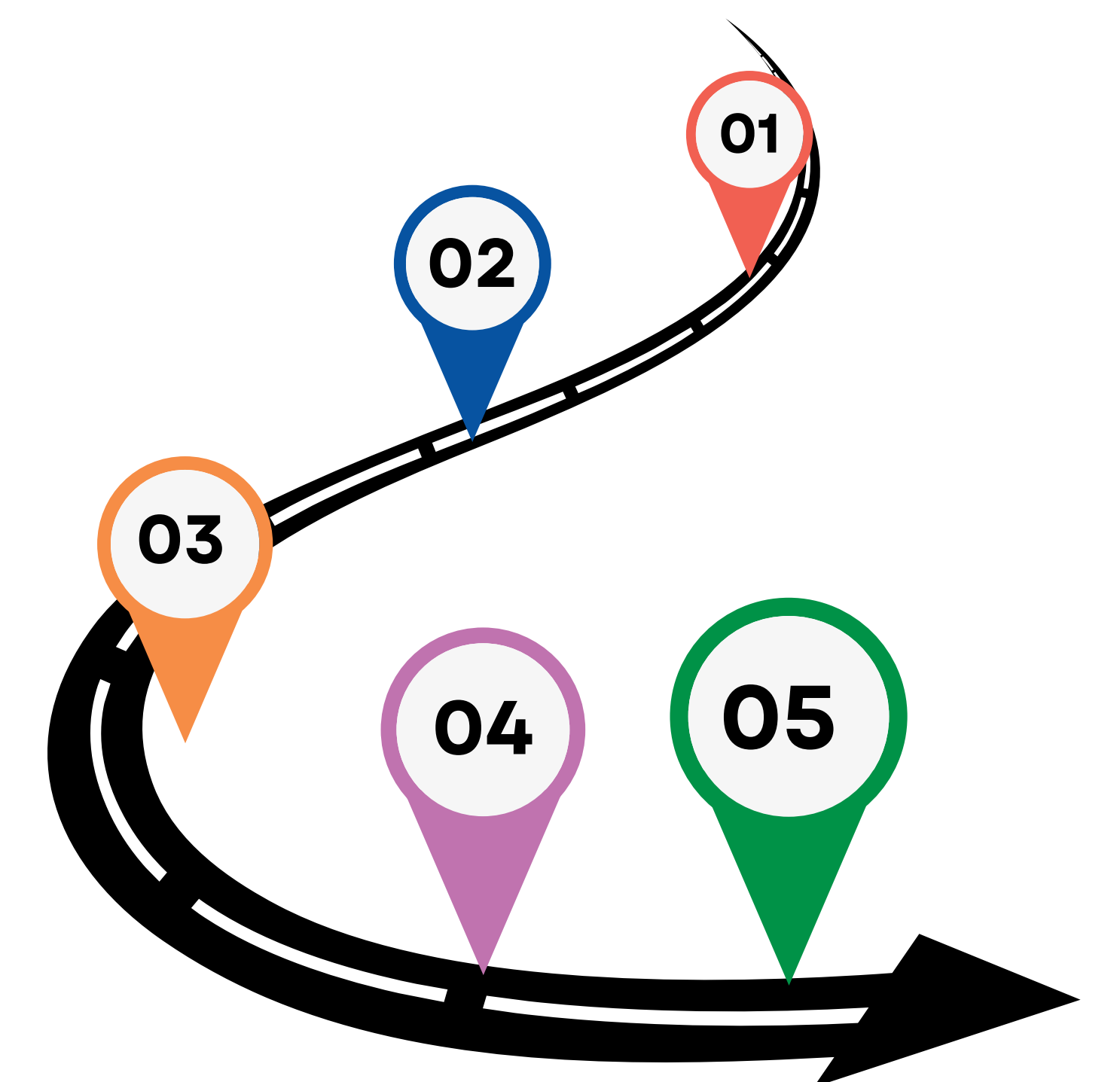
Créer un cadre d'analyse hybride (UTAUT + Behavioral reasoning theory)

Entretiens semi-dirigés

Recueillir et interpréter les perceptions des utilisateurs potentiels

Questionnaire en ligne

Évaluer l'importance des déterminants et facteurs de résistance



Retombées anticipées

- Nouveau cadre d'analyse permettant d'analyser les perceptions et d'évaluer l'importance accordée à chaque facteur.
- Identification des freins et barrières à l'acquisition et au suivi de données biologiques au Québec.
- Prévoir l'accueil de l'outil d'ADNe chez les utilisateurs finaux ciblés.